

Dimanche 1^{er} Décembre 2024 1^{er} dimanche de l'AVENT ANNEE C

Aujourd'hui, nous voici au début de ce temps de l'avent, un temps où l'on prépare son cœur et sa vie à recevoir l'enfant roi de la crèche. Nous voici rentrés dans le temps de l'attente. Lorsque l'on vivait encore au rythme des saisons, on savait ce que c'était que d'attendre. On ne se surprenait pas à s'attendre à voir des fraises à Noël sur les étals des marchands, on n'était pas surpris d'attendre le retour de la lettre pour avoir les réponses tant attendues, que ce soit pour un résultat médical ou les réponses à une tendre lettre d'amour. À l'heure d'Internet, tout se complique : on ne supporte plus d'attendre la réponse, on regarde sa boîte e-mail tous les cinq minutes. Mais alors, qu'est-ce qu'il fabrique ? ! »

Dans tous les domaines, nous ne sommes plus des familiers de l'attente, alors bien souvent, cette attente a du mal à éviter deux écueils. Le premier, c'est l'attente dans la peur, dans l'angoisse qui paralyse : on se fait des films et des films catastrophes alors que rien ne présage le pire que j'imagine. Une attente quand elle devient anxiogène est une attente toxique.

Le deuxième écueil, c'est celui de l'attente pressée où l'on est dans l'anticipation permanente : on court de partout, les cadeaux, la gastronomie, le sapin, les décors intérieurs et extérieurs. On court tellement que la veille de l'évènement, on se dit : « Zut, j'ai oublié le cadeau de tante Jeanne Vitre, faut que j'aille le chercher », on fonce, on court contre la montre. Cette anticipation a bien été comprise par la société consumériste qui, depuis la Toussaint, a déjà sorti guirlandes et cadeaux de Noël. L'attente que nous propose l'Église, c'est une revalorisation du présent, d'ici et maintenant, comme préparation de son cœur et de sa vie à accueillir le don de Dieu.

L'Avent, une attente active où je suis invité à initier dans ma propre vie des changements d'attitudes dans mes paroles et mes actes pour aimer plus, aimer mieux mes frères en humanité, car l'humanité, c'est quelque chose de sérieux puisque Dieu a choisi de l'épouser en son fils Jésus. L'avent, c'est ce que nous propose Paul dans sa lettre aux Thessaloniens : « Frères, que le Seigneur vous donne entre vous et à l'égard de tous les hommes un amour de plus en plus intense et débordant », et cette interpellation : « Faites de nouveaux progrès, allez bouger, soyons inventifs pour restaurer des liens parfois distendus ou brisés, soyons discrètement présents les uns aux autres pour parfois savoir proposer à temps son aide, son soutien. »

Que nos maisons deviennent d'authentiques lieux d'accueil, car dans ce temps des fêtes, c'est bien souvent là que la solitude se fait plus dure. Un petit progrès aussi pour aller à la rencontre silencieuse de ce Dieu d'amour qui vient frapper à la porte de chacun de nos cœurs. Laissons- nous remplir de sa présence aimante, laissons nous guider dans ce processus de renouvellement par son esprit d'amour, de vérité, de justice et de paix. Trois semaines s'ouvrent à nous pour nous renouveler en compagnie du Christ, alors saisissons l'opportunité qui nous est offerte : oui, viens, Seigneur Jésus, nous t'attendons.

Père Henri PERRIN